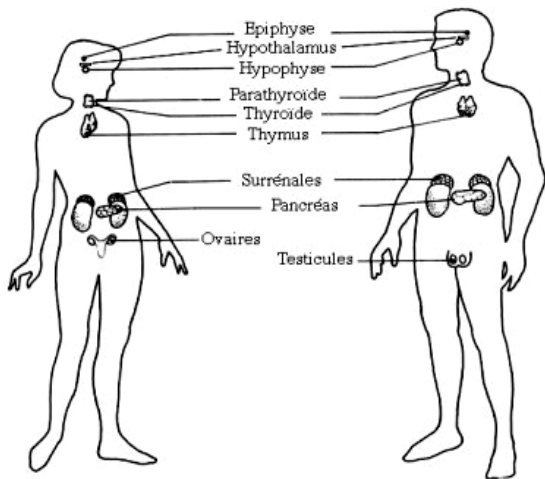


Les effets des variations du sol sur nos organismes s'expliquant par les rayonnements ambiants émis et captés par la structure moléculaire de chaque cellule de notre corps (surtout celui des micro-ondes), l'observation de ces variations démontrant la capacité d'adaptation de notre organisme à des situations différentes.

L'influence de ces rayonnements étant perçue par l'intermédiaire de notre système endocrinien, considéré comme le chef d'orchestre de notre système immunitaire et neurovégétatif (c'est d'ailleurs lui qui déclenche la baguette de sourcier ou du géobiologue), c'est aussi ce rayonnement qui constitue une perturbation biologique qui pourra aller jusqu'à dénaturer les cellules, en y provoquant des pathologies plus ou moins importantes.

Une faille géologique ou un cours d'eau souterrain constituant les perturbations les plus fréquentes et les plus perceptibles, le phénomène géophysique pouvant être clairement reconnu, la difficulté résidant cependant dans le fait que son explication semble assez difficile d'après les lois microphysiques et exige la description du mouvement des microparticules, soit l'usage de la mécanique quantique, qu'il n'est pas facile de se représenter de façon imagée.



Physiologiquement, nous savons que nous possédons deux principaux "systèmes" de communication interne :

- le système nerveux (sympathique et parasympathique),
- et l'appareil endocrinien, qui est le déclencheur et qui transmet ses informations en sécrétant des hormones qui sont déversées directement dans le sang via nos glandes endocrines (le thymus, les capsules surrénales, la thyroïde, les glandes génitales et l'épiphyse), et qui vont aller agir sur un organe cible, le spectre d'intensité permettant d'observer cette activité grâce au rayonnement de micro-ondes émises par le sang en circulation, le rayonnement extérieur à l'organisme, ou les variations du champ de rayonnement agissent sur l'organisme considéré comme un système global qui programme la participation des diverses glandes hormonales.

C'est ainsi qu'exposés à l'influence de ces variabilités, on observe une variation d'intensité de la fréquence du rayonnement de nos glandes endocrines, dont le fonctionnement augmente afin de permettre à notre organisme de s'adapter à cette situation qui représente pour lui un stress, et lorsque cette adaptation s'effectue, il ne va pas déclencher de symptômes (du moins pas immédiatement), par contre, sur le long terme un épuisement va survenir inévitablement, ces réactions seront toutefois différentes sur des sites particuliers appelés encore des hauts lieux, qui seront dans ce cas régénérateurs...

On observe également que ce rayonnement électromagnétique ambiant agit de façon particulièrement nette sur le vivant (organismes humains, animaux et végétaux), ce, dans une large bande de fréquences de la gamme des micro-ondes, suivant les lois physiques d'absorption et de résonance intervenant dans les systèmes moléculaires, et qu'il agit également sur les différents processus biologiques régnant au sein des cellules, en influençant l'ionisation jusque dans les acides nucléiques des chromosomes par un effet en partie inhibiteur, mais aussi stimulant dans certaines circonstances, la réaction immédiate à cette influence générale passant par l'appareil de commande végétatif.

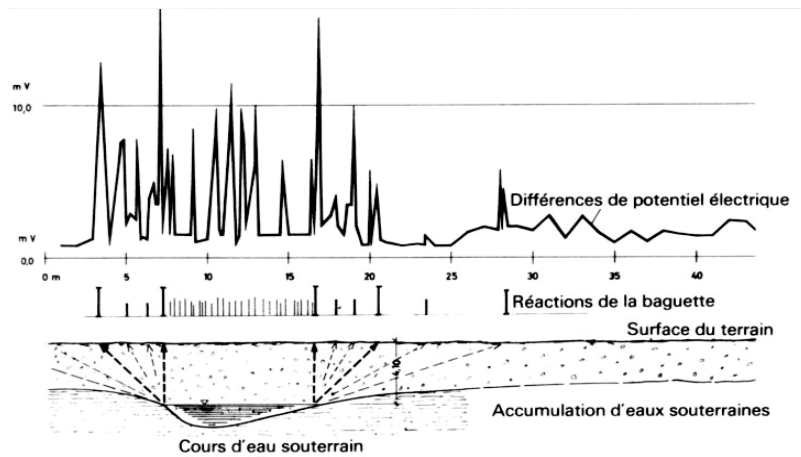
Notre système endocrinien, dans lequel les glandes hormonales en tant que producteurs et certaines molécules comme les protéines des tissus et des organes en tant que récepteurs étant en interaction, notre système endocrinien réagissant aux variations du rayonnement ambiant suivant ses propres lois.

Les plantes elles, n'ayant pas de système nerveux, voient leur régulation intercellulaire est assurée par voie hormonale (acheminant des hormones vers les cellules), les hormones ayant un très vaste spectre d'action dans ce cas (le cancer des arbres par exemple).

Il semble bien que ce soit l'influence du rayonnement de ces micro-ondes sur notre organisme qui est perçue par notre système endocrinien qui déclenche et actionne le pendule, les baguettes du sourcier ou du géobiologue (par parenthèse, imaginons l'augmentation d'intensité de la fréquence de nos glandes endocrines dans notre environnement électromagnétique artificiel...).

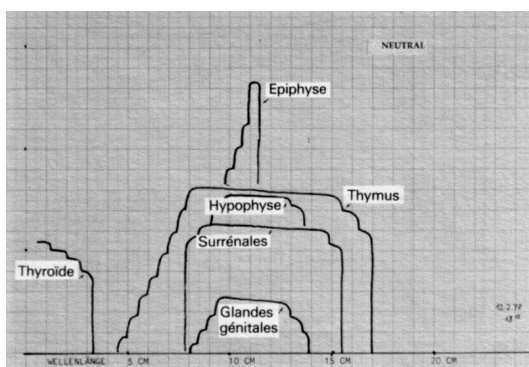
La détection du rayonnement d'une eau souterraine en mouvement par exemple, se caractérisant notamment par :

- une baisse d'intensité du champ magnétique terrestre,
- une augmentation du rayonnement Gamma,
- une baisse du rayonnement infrarouge de la terre en été et une augmentation en hiver.

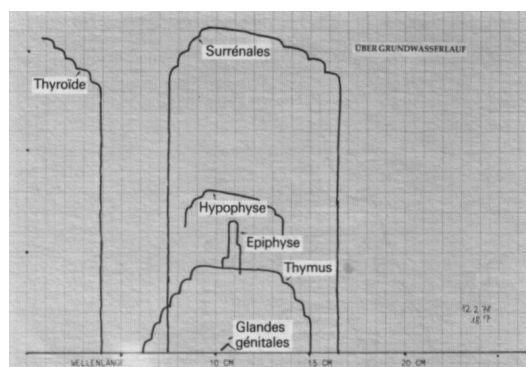


Exemple de mesures effectuées des différences de potentiel constatées et d'indication des réactions de la baguette d'un radiesthésiste ou un géobiologue au-dessus d'un cours d'eau souterrain.

L'intensité des phénomènes électriques et magnétiques qui se manifestent à la surface du sol étant en grande partie proportionnelle à la vitesse de l'eau en mouvement dans le sol, ce qui met en évidence la diélectricité de l'eau (absence de conduction d'électricité) contenue dans tout sol naturel qui influence le rayonnement de micro-ondes dans la zone perturbée par le cours d'eau souterrain, la nature exprime d'ailleurs cette réalité par le galvano-tactisme, propre aux arbres par exemple, qui cherchent à s'écarter et à fuir ce rayonnement pour s'en protéger.



Spectre d'intensité du rayonnement naturel de micro-ondes émis par les glandes endocrines d'une personne placée en milieu neutre.



Spectre d'intensité du rayonnement naturel de micro-ondes émis par les glandes endocrines d'une personne placée au-dessus d'une zone perturbée par un cours d'eau souterrain.

Ces différents rayonnements peuvent donc être considérés comme le facteur déterminant de tous nos processus vitaux, l'environnement physique à la surface de la terre agissant directement par une force unique, la force de gravitation proportionnelle à la masse qui nous lie au sol d'une façon qui demeure encore mystérieuse à nos yeux, toutes les autres forces agissant à distance sous forme d'un rayonnement provenant d'abord du cosmos et ensuite de la terre, soit par suite de phénomènes de résonance, soit comme rayonnement propre du corps terrestre, c'est ainsi qu'au terme d'une recherche systématique de plusieurs années, grâce à l'enregistrement au moyen de détecteurs hyper-sensibles.

Robert Andrös a pu ainsi mettre en évidence l'action du rayonnement électromagnétique de ces glandes endocrines, productrices d'hormones et de la circulation du flux hormonal dans le système sanguin, ce rayonnement se situant dans la gamme des micro-ondes, soit entre 1,5 et 60 GHz.

Les sciences médicales orientales n'enseignent d'ailleurs pas autre chose depuis des milliers d'années, pour elles, le corps humain est composé d'une énergie vitale intelligente (le Ch'i, ou le Qui), ordonnée de façon à former un organisme biologique (la physique moderne, notamment quantique, arrivant également aux mêmes conclusions).